

2021



Résultats de l'enquête sur l'offre et la demande en végétaux locaux sur la partie Sud-Est du Massif central





Résultats de l'enquête sur l'offre et la demande en végétaux locaux sur la partie Sud-Est du Massif central

2021

Rédaction

Guillaume BOUCHUT, EPL Montravel
Catherine OLLIER, Lycée George Sand
Axelle ROUMIER, CBN du Massif central

Relecture

Nicolas Guillaume, CBN du Massif central
Sylvie Monier, Mission Haies Auvergne Rhône-Alpes
Martine JEUNE, EPL Montravel

Crédit photographique (couverture)

Pépinière de jeunes plants ligneux « Végétal local » © A. Roumier/CBN Massif central

Ce document doit être référencé comme suit :

BOUCHUT G., OLLIER C. & ROUMIER A., 2021. – *Résultats de l'enquête sur l'offre et la demande en végétaux locaux sur la partie Sud-Est du Massif central*. Conservatoire botanique national du Massif central, Etablissement Public Local d'Enseignement et de Formation Professionnelle Agricole de MONTRAVEL, Lycée agricole George Sand, 21 p.



INTRODUCTION

L'établissement de formation horticole de Montravel, le lycée agricole George Sand d'Yssingeaux et le Conservatoire botanique national du Massif central ont réalisé une enquête sur l'offre et la demande en végétaux locaux sur leur territoire d'intervention, le grand Sud-Est du Massif central correspondant au territoire du Parc naturel régional (PNR) du Pilat et sa périphérie, la Loire, la Haute-Loire et les territoires limitrophes.

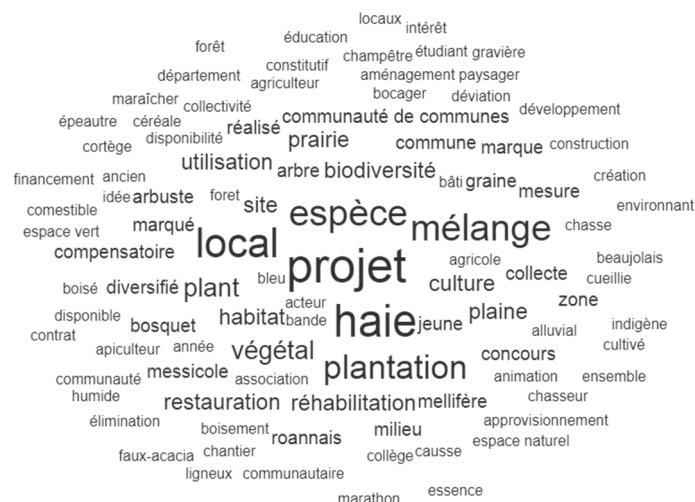
Cette enquête est soutenue financièrement par le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et s'inscrit pour partie dans le Contrat Vert et Bleu (CVB) "Grand Pilat".

Le CVB Grand Pilat comprend un ensemble de mesures de plantations nécessitant un approvisionnement en végétaux (arbustes, vivaces, semences, etc.). Afin d'apporter de la cohérence, il a été décidé d'inciter les porteurs d'actions à se tourner vers des végétaux locaux pour une meilleure résilience et adaptabilité aux changements environnementaux, d'abord en ciblant mieux l'offre et la demande en végétaux locaux sur le territoire du CVB Grand Pilat. Outre ce cadre, l'enquête a été motivée par de fortes sollicitations de collectivités territoriales pour installer des corridors écologiques, par l'implication de nombreuses associations dans la mise en place d'infrastructures écologiques, par la présence d'établissements d'enseignement agricole engagés dans le plan « Enseigner à produire autrement », voulant s'appuyer sur toutes les fonctionnalités de la biodiversité pour faire évoluer les pratiques agricoles ou d'aménagements.

Le but de cette enquête est d'identifier les acteurs potentiels de la filière Végétal local, de constituer un groupe de partenaires désirant mener des actions de production, de commercialisation, d'utilisation et de prescription de végétaux locaux. Cette étude nous a permis également de cibler les freins et les leviers permettant de développer la filière sur ce territoire et de recenser les attentes de formations sur le sujet.

L'enquête a été lancée de janvier à mars 2021, sous forme d'un formulaire à remplir en ligne sur le logiciel « Sphinx ». Elle a été diffusée par mail, relayée par les structures partenaires et publiée sur le site du CBN Massif central.

Une pré-enquête téléphonique a été réalisée en avril 2020, afin de mieux cerner les enjeux des porteurs de projets, de sensibiliser certaines personnes et de déceler des acteurs susceptibles de relayer notre enquête voire plus largement de s'impliquer dans la filière. Ces entretiens téléphoniques ont permis de réaliser un formulaire d'enquête adaptée aux enjeux du territoire.



Le Végétal Local : une définition précise

Il s'agit de végétaux d'origine **sauvage**, collectés et utilisés **localement**. La marque Végétal local est l'outil permettant de garantir la traçabilité de ces végétaux sauvages et locaux. Leur utilisation en plantation, réhabilitation ou végétalisation est bénéfique pour la résilience des écosystèmes et la préservation d'espèces menacées.



Pour respecter les qualités paysagères locales et permettre aux habitants de redécouvrir leur patrimoine...



Pour contribuer au fonctionnement des écosystèmes, favoriser leur capacité de résilience face aux aléas...



Pour adapter les aménagements aux conditions écologiques locales, éviter l'introduction d'organismes exotiques, de maladies ou de ravageurs...



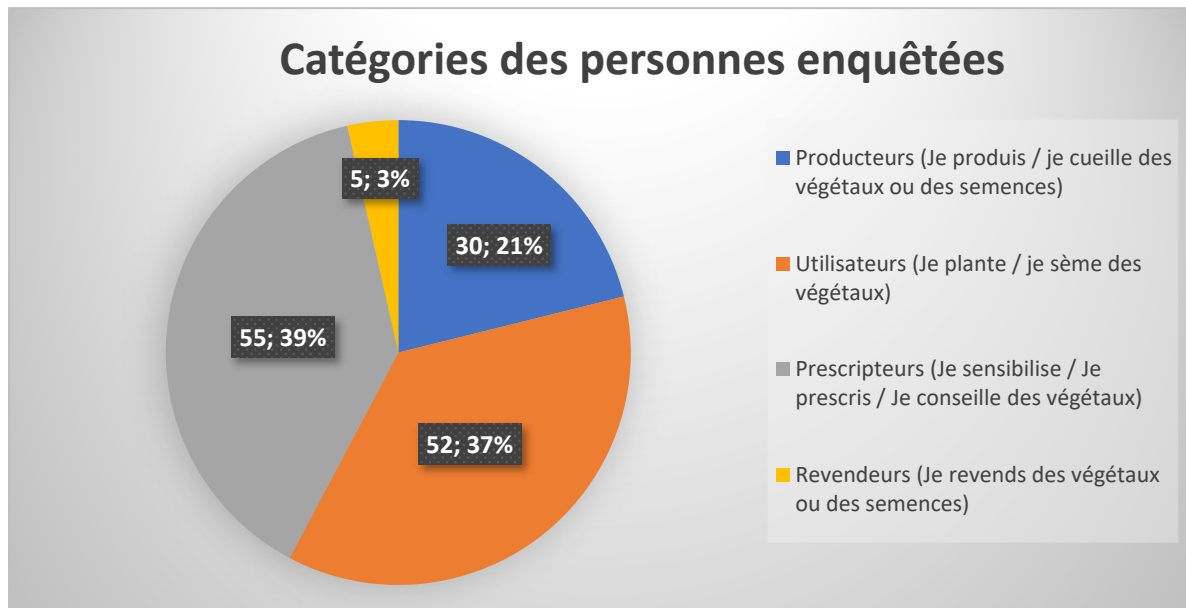
Figure 1 : Pépinière de jeunes plants ligneux marqués "Végétal local" © A. ROUMIER - CBN Massif central



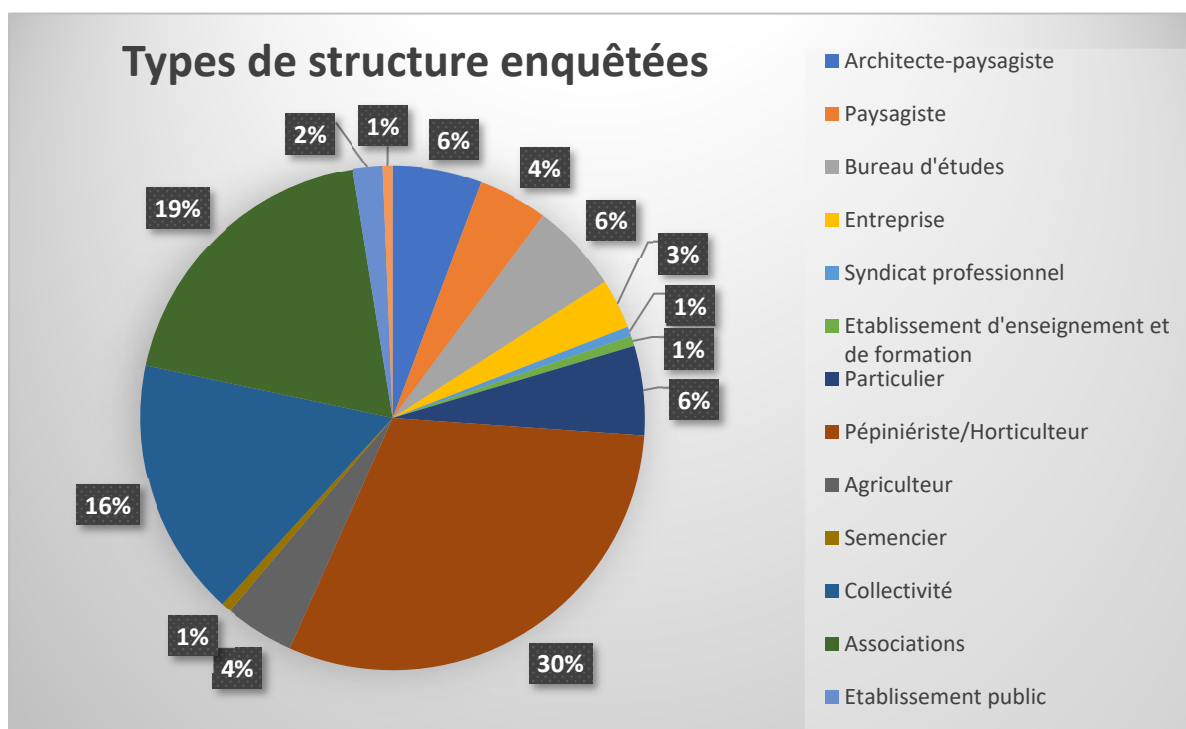
1. RESULTATS ET ANALYSE

1.1 Des résultats complexes à analyser en raison de la diversité des profils et activités des personnes ayant au cœur de leur métier le végétal

Au total, 1500 mails environ ont été envoyés. Des personnes « relais », connues pour leur implication dans le domaine de la production horticole et de l'usage des végétaux ont été sollicitées pour déployer l'enquête le plus largement possible.



134 personnes ont répondu à l'enquête, ce qui représente près de 10 % de retours, valeur conforme aux taux de réponse habituels pour ce type d'enquête. Parmi les retours, 7 personnes ont répondu plus d'une fois en raison de la pluralité de leurs activités.



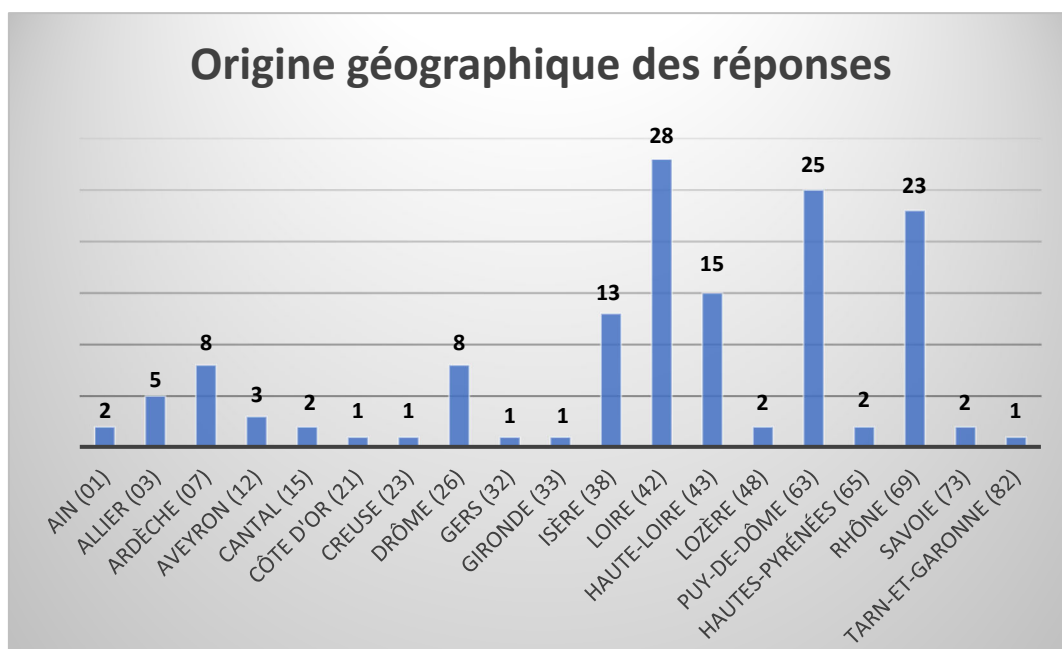
Les réponses sont issues de diverses structures. Les plus courantes sont les entreprises de production (pépiniéristes, horticulteurs...) et du paysage, les agriculteurs, les associations, les collectivités.

La diversité des interlocuteurs qui a répondu montre l'intérêt porté au Végétal local.

Nous notons peu de réponses des intervenants du paysage. Cela nous amène à réfléchir sur nos modes de communication envers les professionnels de cette filière, qui est pourtant un secteur clé dans le développement du Végétal local dans les espaces urbains et péri-urbains.

À noter que le canal de diffusion de l'enquête n'a pas été orienté vers les particuliers, mais ils n'étaient toutefois pas exclus de l'enquête.

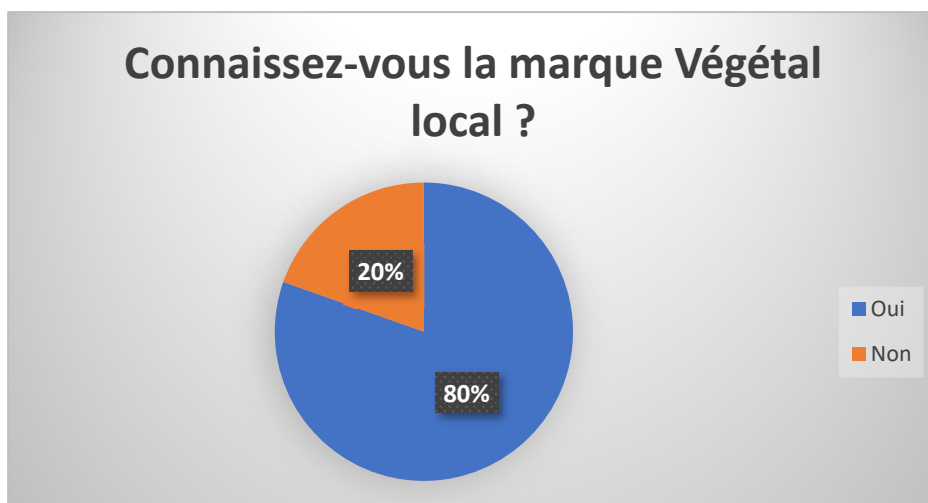
1.2 Une zone géographique d'enquêtes bien représentée, mais qui a drainée des réponses sur une zone plus large



Diverses structures du Massif central ont répondu, mais aussi de l'Ain, de la Drôme, de la Savoie et de territoires plus éloignés mais de montagne comme les Hautes-Pyrénées et la Savoie. À noter qu'une partie de l'Isère est concernée par le territoire du Grand Pilat.

Bien que la zone ciblée par l'enquête fût bien définie, des réponses venant d'autres territoires ont été comptabilisées. Il s'agit en fait de pépiniéristes, de semenciers, d'architectes paysagistes, d'urbanistes, de porteurs de projets ou de prestataires de service qui ont un rayon d'action qui s'étend sur le territoire ciblé.

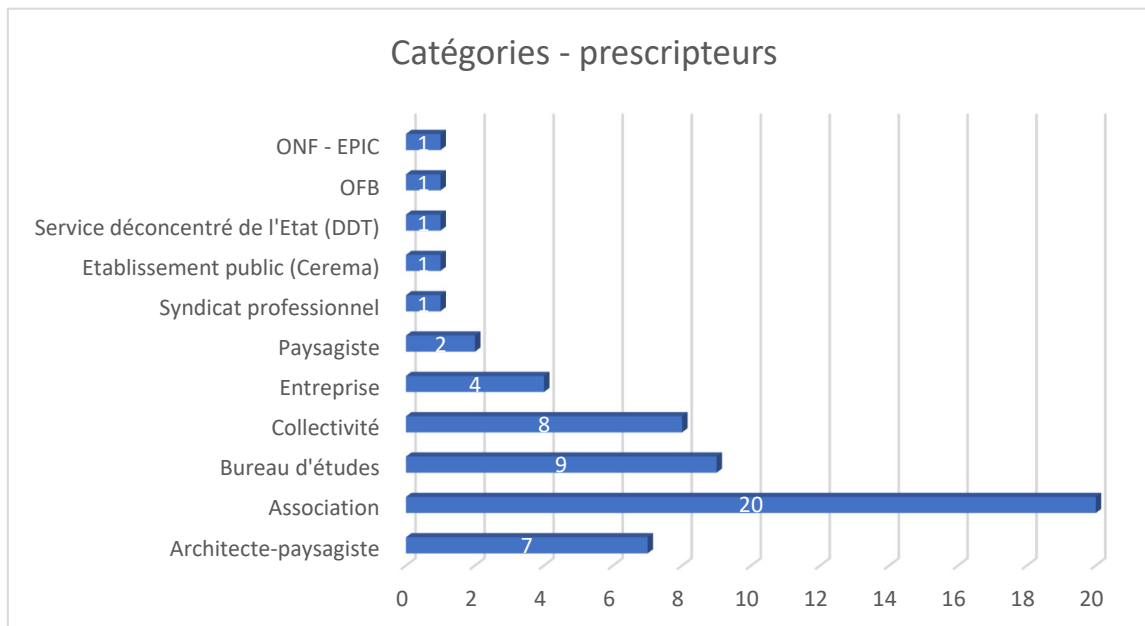
1.3 Des utilisateurs, des producteurs et des prescripteurs déjà sensibilisés au végétal local



La plupart des personnes enquêtées connaissent déjà la marque Végétal local. On peut se demander si les personnes ne connaissant pas la marque Végétal local n'ont tout simplement pas répondu à l'enquête.

2. LES PRESCRIPTEURS

2.1 Le secteur associatif a répondu plus largement que les autres secteurs d'activité

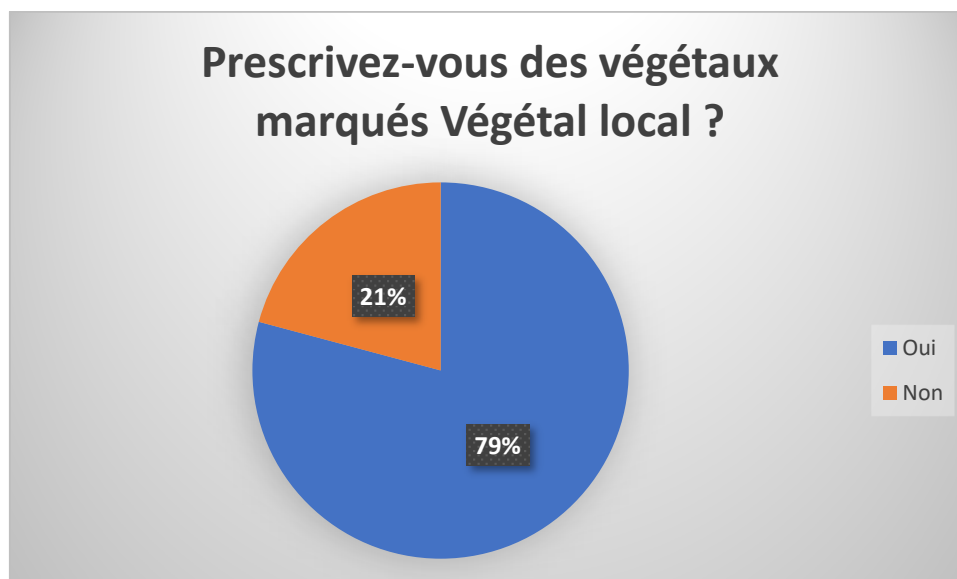


Différentes catégories de prescripteurs ont répondu à cette enquête, avec une large dominance pour les associations, et plus précisément les associations de protection de la nature et d'éducation à l'environnement.

Cela montre une mobilisation qui dépasse le monde professionnel horticole ou du paysage, mais principalement un public investi dans la préservation et l'action en faveur de la biodiversité.

2.2 Des projets de plantation réalisés principalement avec des arbres et arbustes marqués « Végétal local »

On peut noter que la plupart des prescripteurs identifient déjà la marque Végétal local et l'inscrivent dans leurs projets :



Parmi les projets réalisés avec des végétaux locaux, les arbres et arbustes de haies champêtres sont les végétaux les plus cités. On note un retour sur la difficulté de s'approvisionner (sans plus de précisions sur le type de produit, arbres ou herbacées).

2.3 Mieux connaître l'offre pour améliorer la prescription

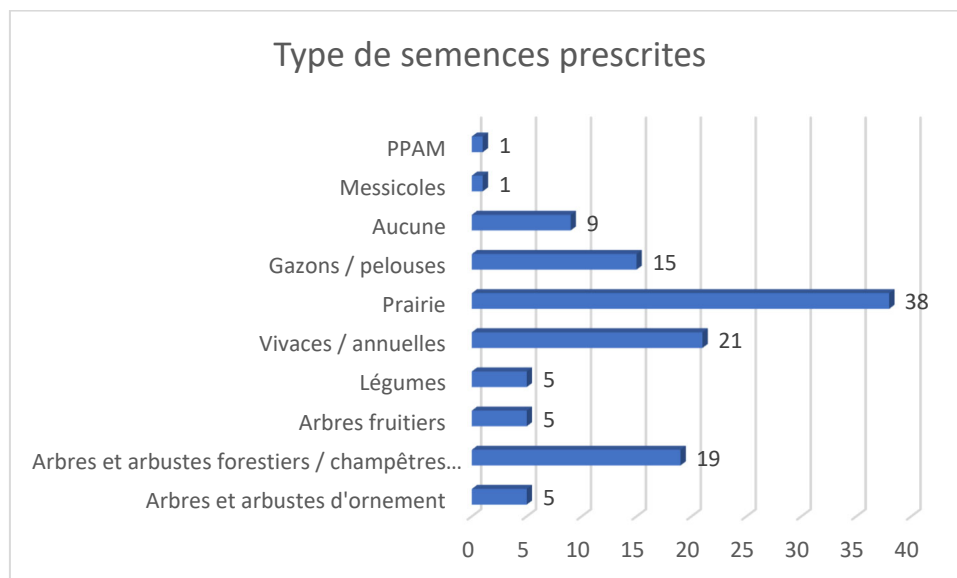
Parmi les besoins en accompagnement dans la prescription du Végétal local, quelques éléments reviennent souvent chez les prescripteurs : ils indiquent avoir besoin de mieux connaître l'offre, connaître les producteurs en place et leurs productions, afin de mieux conseiller leurs interlocuteurs. D'autres aimeraient avoir des exemples concrets, une synthèse de ce qui peut être fait avec du végétal local dans différents usages.

La conception d'un répertoire des producteurs est nécessaire pour faciliter les relations entre acteurs. Le site www.vegetal-local.fr s'inscrit bien dans cet objectif, mais manque peut-être de lisibilité.

La mise en place de « vitrine ou d'espaces de références » sont en aussi des outils à construire pour démontrer des qualités des végétaux locaux.

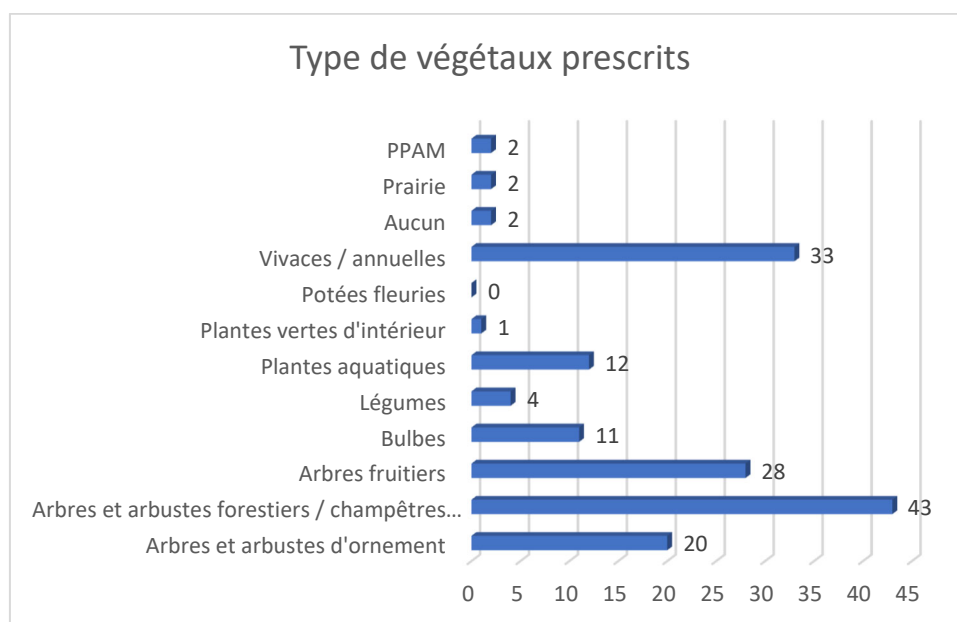
2.4 Deux types de végétaux souvent prescrits : les semences prairiales et les arbres et arbustes

La plupart des semences prescrites par les personnes enquêtées sont des semences prairiales, mais aussi des semences de plantes herbacées et d'arbres et arbustes forestiers et champêtres :

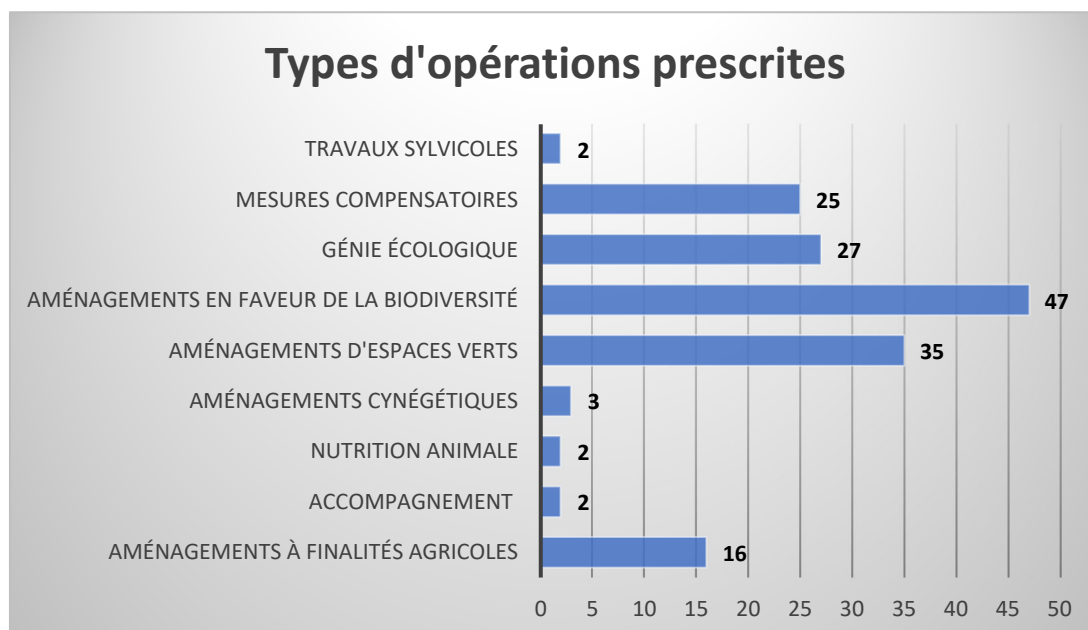


*PPAM = Plantes à Parfum Aromatiques et Médicinales

Les végétaux prescrits sont principalement des arbres et arbustes sauvages, les vivaces et annuelles arrivent en deuxième place :



2.5 Les aménagements en faveur de la biodiversité semblent être souvent un critère de choix pour les prescripteurs



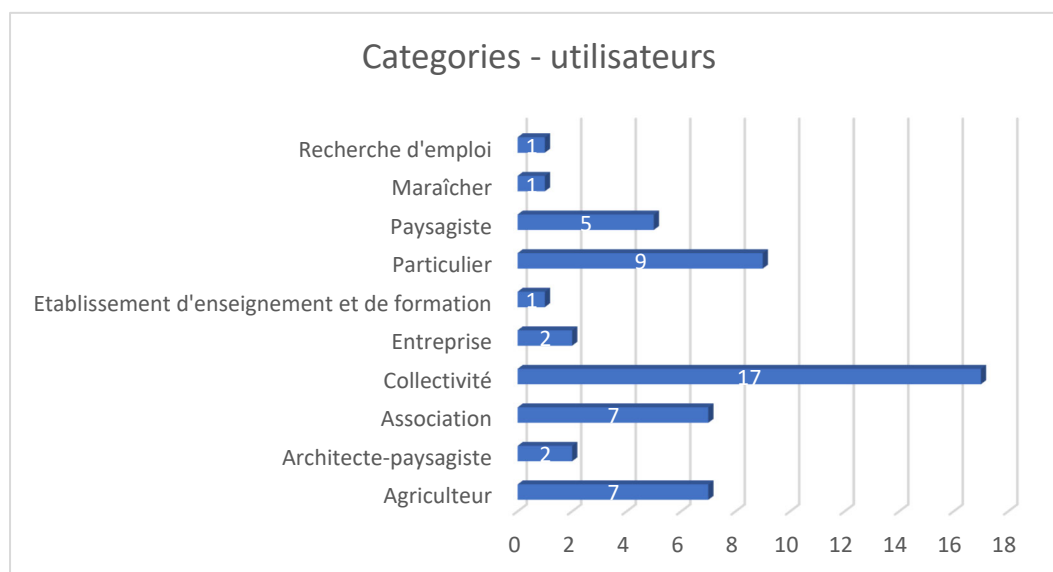
Les types d'opération pour lesquels les végétaux sont prescrits, sont principalement les aménagements en faveur de la biodiversité. Les aménagements d'espaces verts arrivent en seconde position.

Dans le cadre des mesures compensatoires et des travaux de génie écologique (restauration de milieu, protection des ripisylves...), des végétaux locaux pourraient être employés systématiquement pour répondre aux enjeux écologiques de ces interventions, ce qui permettrait d'amplifier l'utilisation de ces végétaux.

La mise en place de haies autour des parcelles agricoles offre un potentiel de plantation important. Ces opérations de plantations en milieu agricole sont souvent relayées par des structures du territoire (Fédérations de chasseurs, associations de protection de la nature, syndicats de rivière, communautés de communes...) envers lesquelles il convient de développer de la formation, de la méthodologie de plantations et d'entretien réussis, des outils d'évaluation d'impact...

3. LES UTILISATEURS

3.1 Les collectivités sont des acteurs importants de la filière

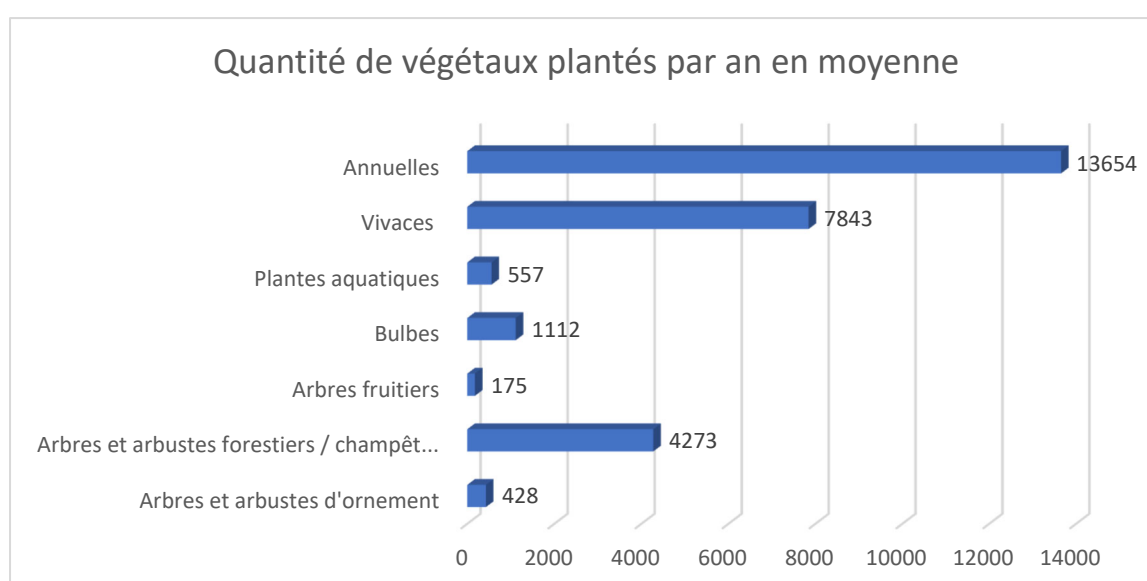


Les collectivités ont majoritairement répondu. Parmi les collectivités, les EPCI (sans fiscalité propre) telles les communautés de commune, syndicats mixtes, métropoles... sont bien représentées, alors que peu de communes se sont mobilisées pour répondre.

Parmi les agriculteurs qui ont répondu à l'enquête, la moitié sont pépiniéristes. Ce retour montre encore que la vulgarisation de l'usage de végétaux locaux reste modeste.

3.2 Un engouement pour le végétal local et la biodiversité à concrétiser à travers le choix des végétaux plantés

La majorité des végétaux plantés par an en moyenne, que ce soit d'origine horticole ou d'origine locale et sauvage, sont respectivement des annuelles, des vivaces et des arbres et arbustes forestiers / champêtres :



	Moyenne	Ecart-type	Médiane	Min - Max	Somme	Effectif
<i>Arbres et arbustes d'ornement</i>	428	1 049	150	0 – 5 000	9 850	23
<i>Arbres et arbustes forestiers / champêtres...</i>	4 273	8 654	325	0 – 40 000	145 298	34
<i>Arbres fruitiers</i>	175	533	15	0 – 2 500	3 860	22
<i>Bulbes</i>	1 112	1 745	20	0 – 5 000	12 231	11
<i>Plantes aquatiques</i>	557	1 194	150	0 – 5 000	9 461	17
<i>Vivaces</i>	7 843	24 040	200	0 – 100 000	211 760	27
<i>Annuelles</i>	13 654	28 599	60	0 – 100 000	191 162	14

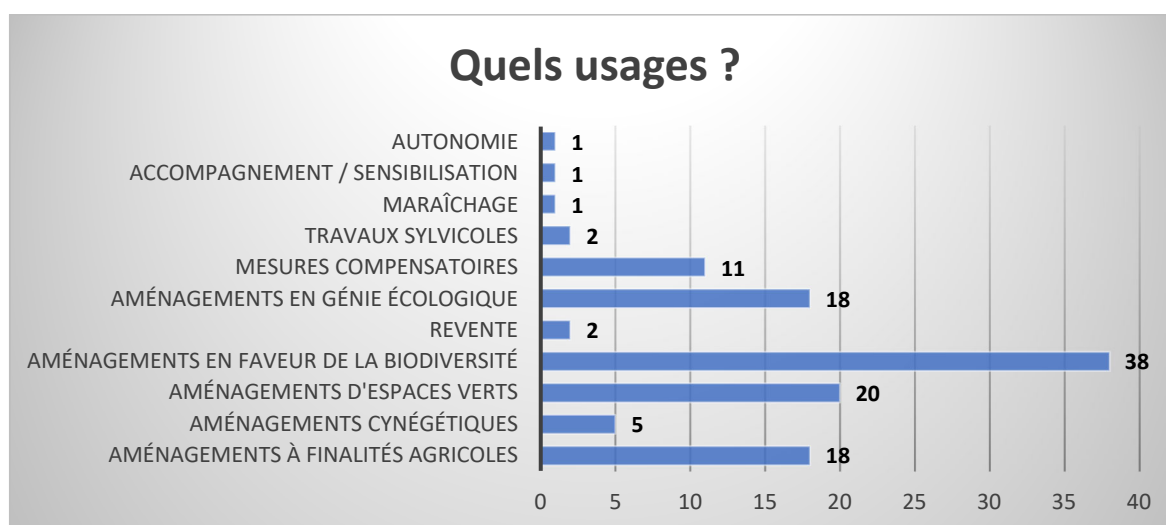
On constate que toutes les catégories de végétaux sont citées par les planteurs. Globalement, les volumes déclarés sont modestes. Ces chiffres ne permettent pas de faire des interprétations par rapport à des mises en production nécessaires.

Les plantes annuelles apparaissent comme les quantités plantées les plus élevées. Or, les 13 654 plantes annuelles plantées représentent une faible quantité au regard des fortes densités de plantation (25 plantes par m², en moyenne, en conception de massif).

Les plantes annuelles au sens biologique sont des plantes accomplissant leur cycle complet au cours d'une même année. Au regard des usages horticoles, une plante vivace ou bisannuelle peut être utilisée de manière saisonnière (exemple des pensées qui sont des bisannuelles à l'origine mais peuvent être cultivées comme des annuelles). Elles sont donc dites annuelles au sens de leur utilisation.

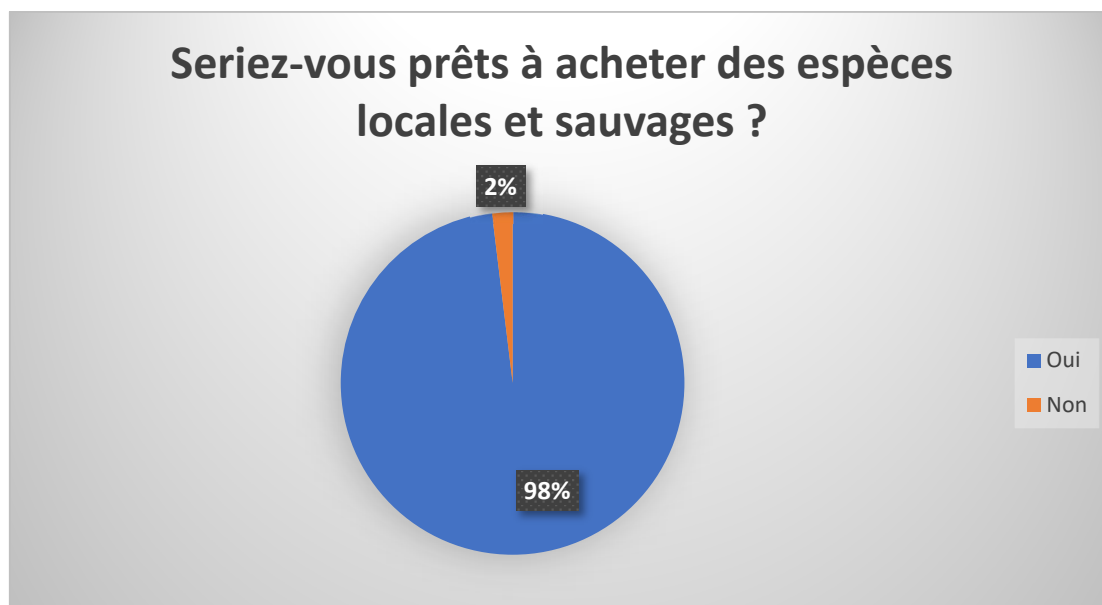
Dans notre enquête, nous n'avons pas distingué les vivaces et les bisannuelles.

À noter que la tendance actuelle dans le fleurissement des communes est d'intégrer davantage de plantes vivaces dans les massifs de pleine terre, moins gourmandes en eau et en intrants.

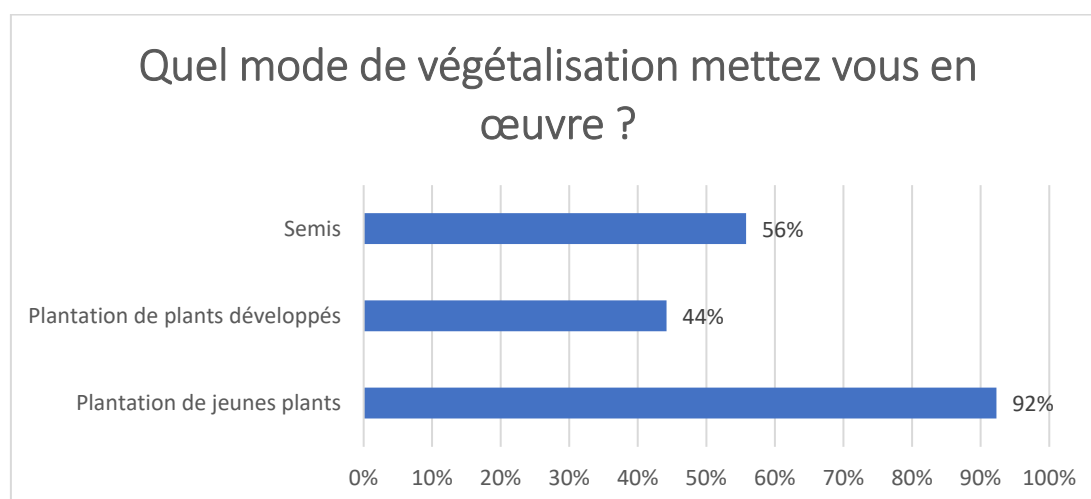


La plupart des utilisateurs déclarent se fournir en végétaux auprès de pépinières. La pépinière qui ressort le plus souvent est la pépinière Lachaze (arbres et arbustes sauvages).

Les types d'opération pour lesquels les végétaux sont utilisés sont d'abord les aménagements en faveur de la biodiversité.

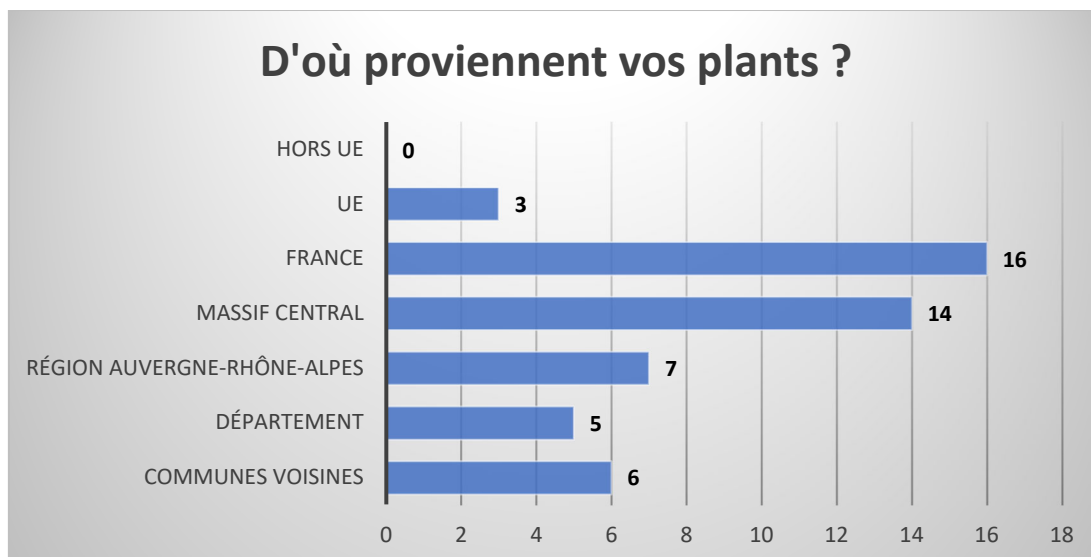


Les utilisateurs sont globalement prêts à acheter du Végétal local.



92 % des utilisateurs déclarent planter principalement des jeunes plants (plantes issues de semis avec une durée de culture de 8 à 18 mois pour les arbres et arbustes) et 44% d'entre eux plantent aussi des végétaux développés (la taille des n'a pas été précisée mais on considère que les végétaux ligneux développés ont une durée de culture de plus de 2 ans)

Or, il n'existe pas à ce jour suffisamment de producteurs de plants ligneux développés sous la marque Végétal local sur notre territoire. Les producteurs d'herbacées en godet sur le Massif central labellisés Végétal local fournissent à la fois des jeunes plants et des plants développés.

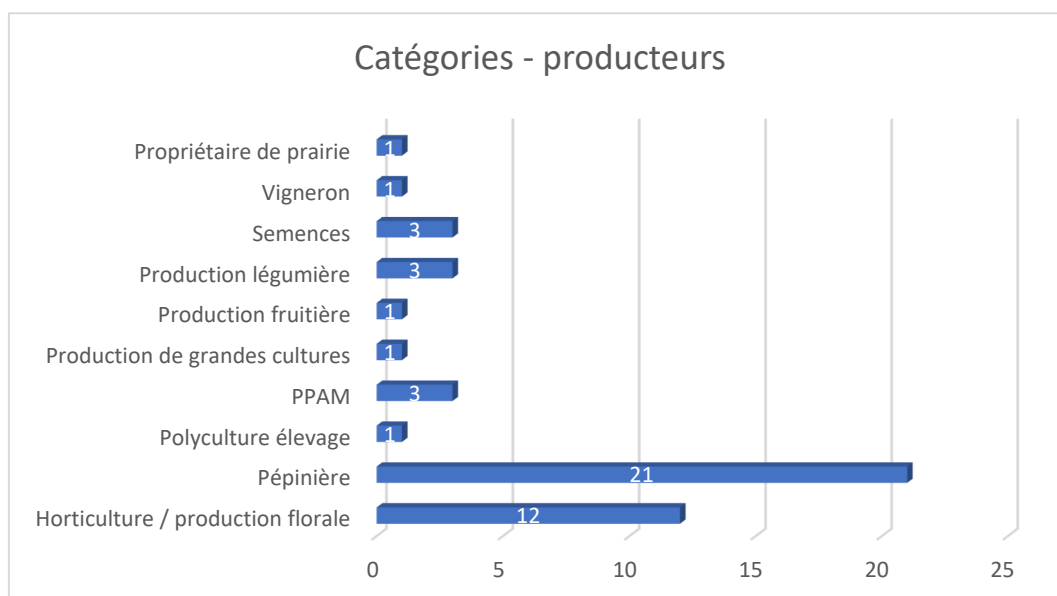


Les structures s'approvisionnent principalement en Région Auvergne-Rhône-Alpes ou dans le Massif central, sans garantie d'une production d'origine locale (certains fournisseurs ne sont parfois que des intermédiaires, éleveurs mais pas producteurs).

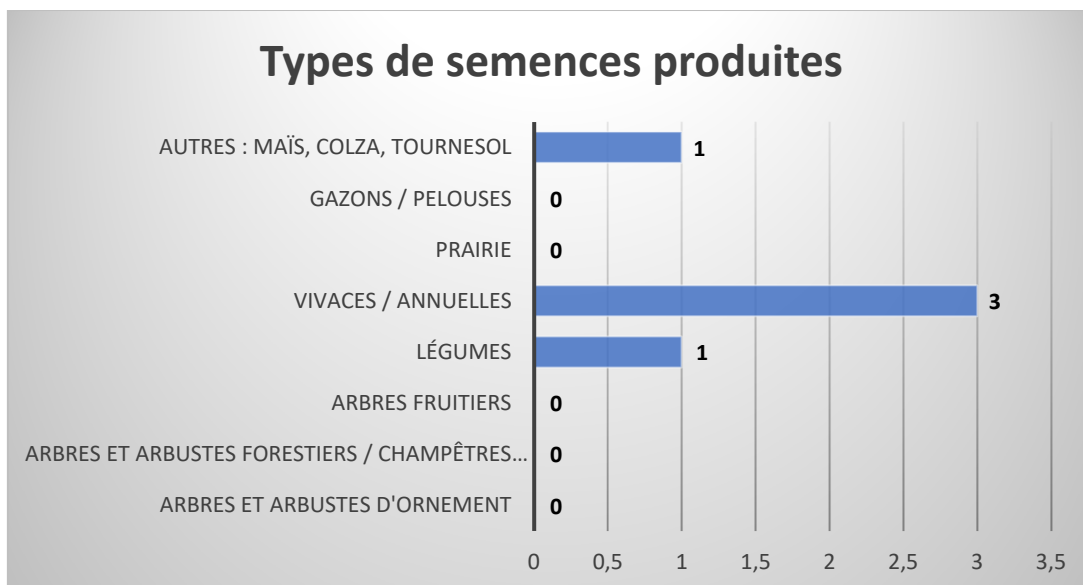
Les structures enquêtées n'ont pas toutes répondu à cette question, ce qui signifie sans doute que l'origine des plants n'est pas connue.

4. LES PRODUCTEURS

4.1 La majeure partie des producteurs ayant répondu sont des pépiniéristes sensibilisés au végétal local



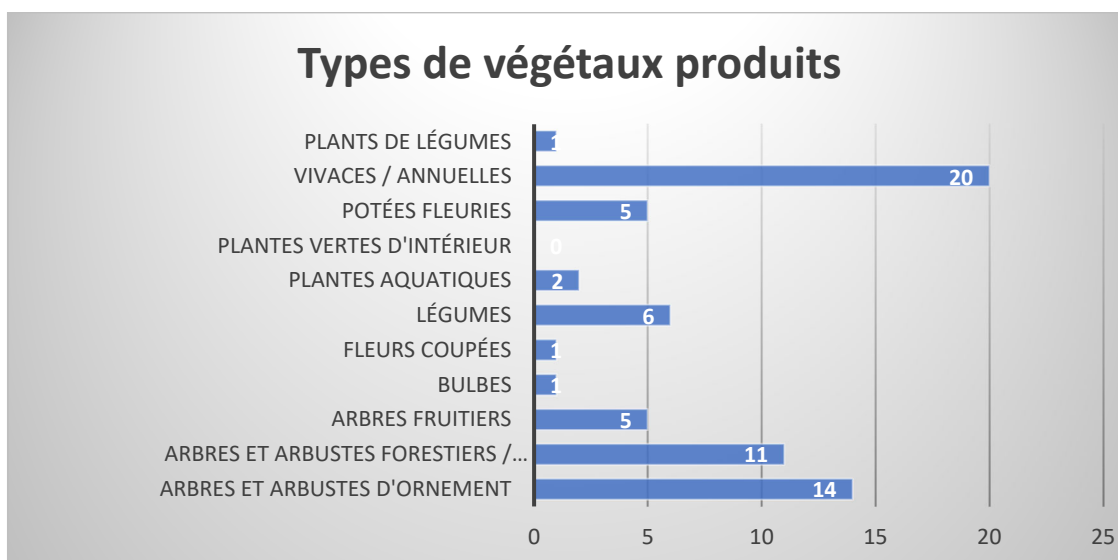
47 producteurs ont répondu à l'enquête, principalement des pépiniéristes et horticulteurs, mais peu de semenciers et peu d'agriculteurs (de type éleveur). Les semenciers sont peu nombreux sur le marché de manière générale, ce qui explique que cette catégorie soit faiblement représentée.



Les cultures à destination de la production de semences concernent les plantes vivaces, les annuelles, les semences de légumes et les semences de maïs, colza, tournesol.

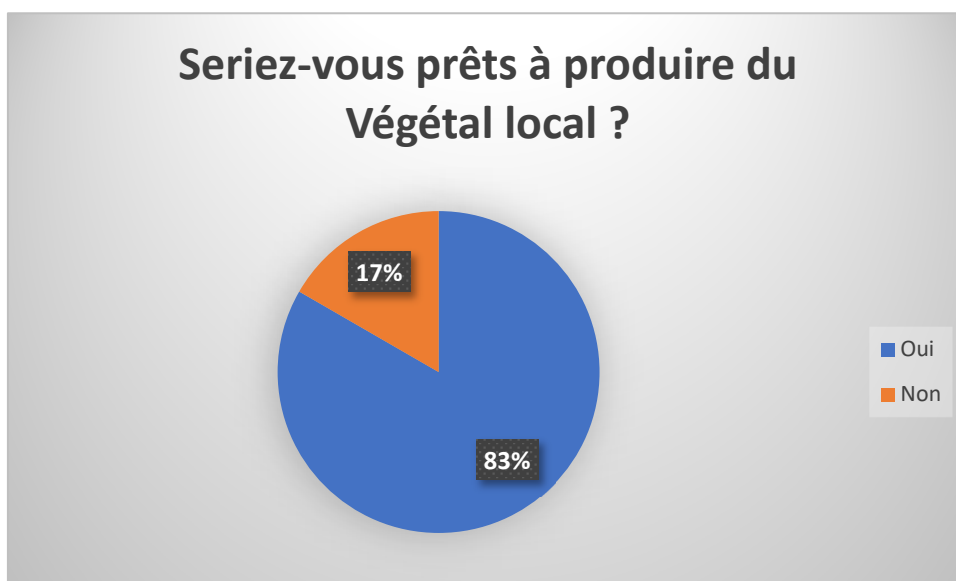
À noter l'absence de cultures d'arbres pour une production de semences (verger à graines), les semences d'espèces sauvages étant certainement issues de cueillette. Dans le contexte de la marque, la récolte de semences en milieu naturel est à privilégier pour garantir la diversité génétique.

On note également qu'il n'y a pas de producteurs de semences de prairies. En revanche, deux structures déclarent revendre des semences de prairies (cf. revendeur).

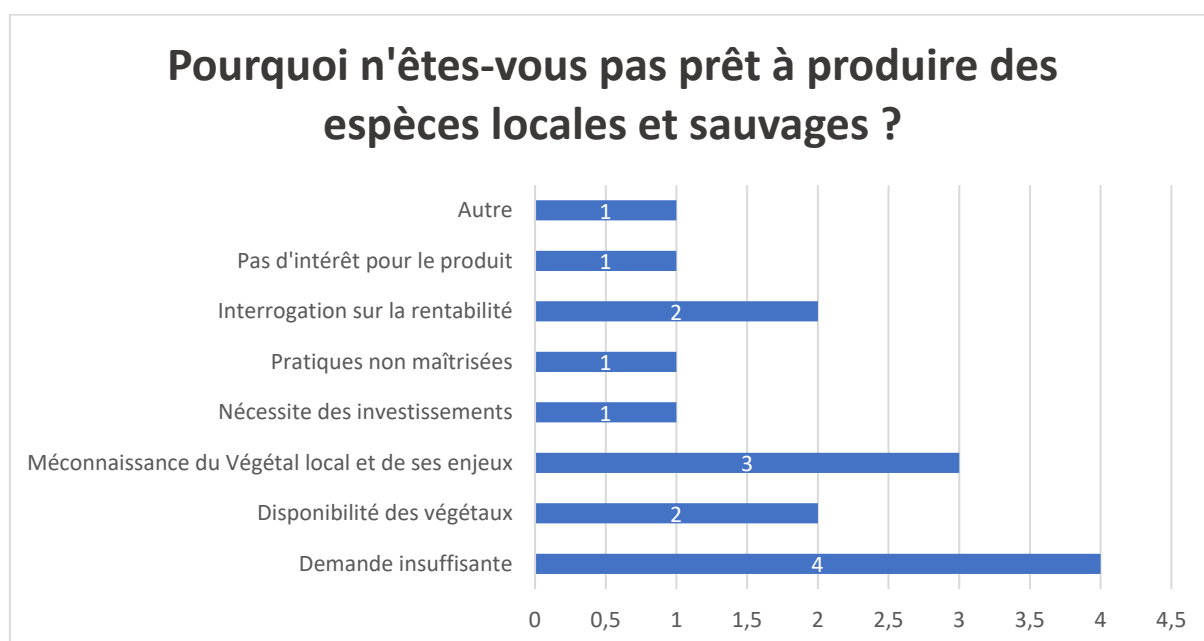


Les types de végétaux produits sont principalement des vivaces et des annuelles, des arbres et arbustes (ornementaux et sauvages). Un producteur peut produire plusieurs types de productions.

On note un attrait pour le Végétal local de la part des producteurs enquêtés :



Il faut noter que deux tiers des producteurs enquêtés manifestent leurs intérêts pour le végétal local par leur présence aux cycles de formations, ou sont en cours de labellisation ou déjà labellisés.

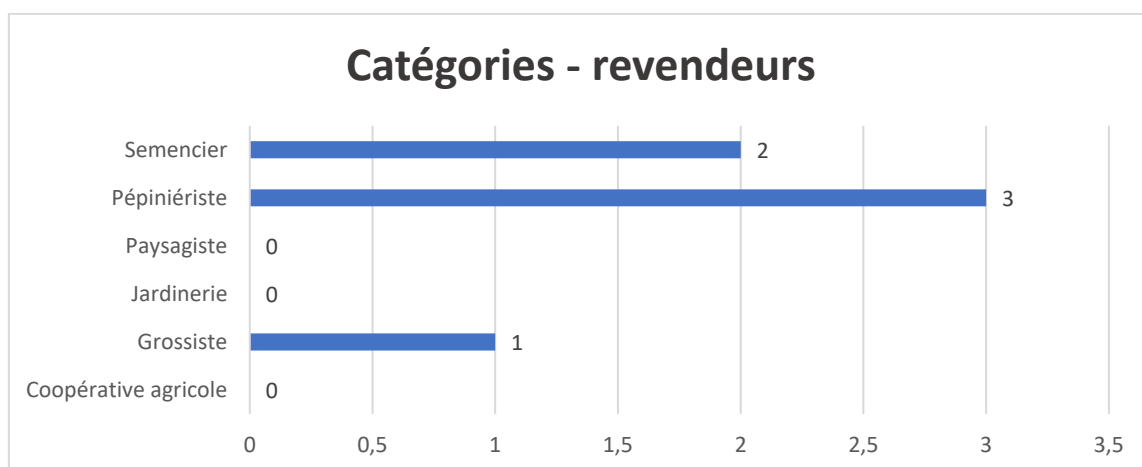


Les producteurs qui ne se sont pas déclarés intéressés par le Végétal local se justifient principalement par le fait que la demande est insuffisante. Souvent la production de végétaux locaux d'origine sauvage est considérée comme un produit de niche.

Les interrogations sur la rentabilité d'une telle production émergent de l'enquête, tout comme la difficulté à s'approvisionner en jeunes plants marqués Végétal local pour les pépiniéristes en place.

5. LES REVENDEURS

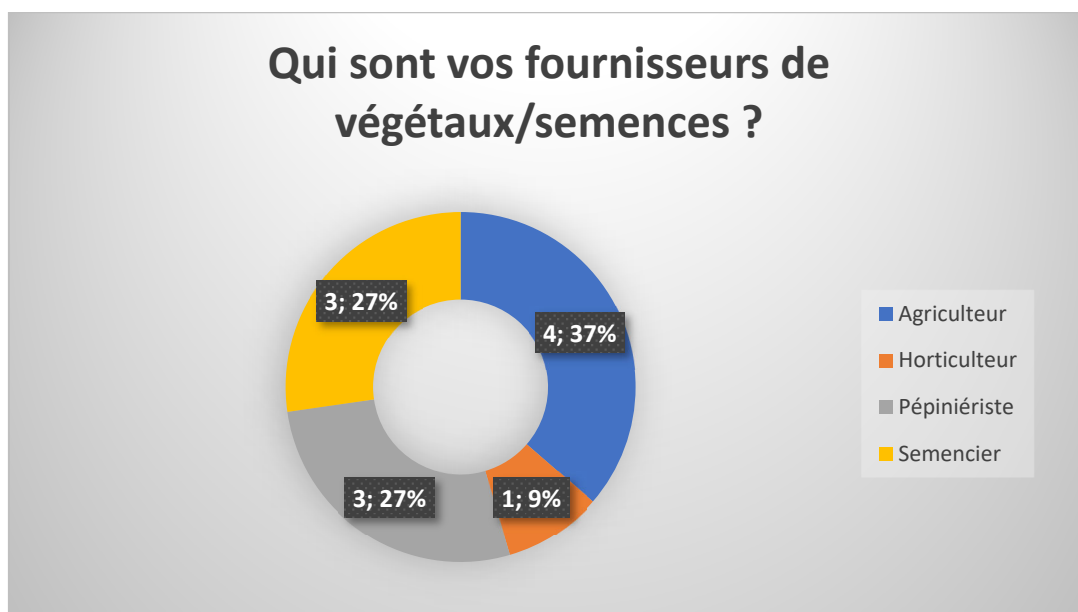
5.1 Un attrait des revendeurs pour les semences fourragères et les espèces ligneuses



Il y a 5 revendeurs ayant répondu à notre enquête : un grossiste, un semencier et 3 pépiniéristes.

Un revendeur fournit des semences de prairies et gazons, un autre est labellisé Végétal local sur le Massif central (il fournit des annuelles, des vivaces et des semences de prairies). Les revendeurs se fournissent essentiellement auprès des agriculteurs, des pépiniéristes et semenciers.

Les pépiniéristes revendent aussi des arbres et arbustes d'ornement, des arbres et fruitiers, des vivaces et des annuelles, des bulbes, et deux sur les trois revendent des arbres et arbustes labellisés Végétal local.



Les fournisseurs se situent pour moitié sur le Massif central, les autres proviennent de France ou de l'Union européenne.

À noter que l'ensemble des revendeurs est prêt à revendre des espèces locales et sauvages, dont des semences fourragères et des espèces ligneuses. Les plantes sauvages et locales citées sont des espèces ligneuses : érables (plane, champêtre, sycomore), tilleul à petites feuilles, cormier, charme, noyer, chêne, bouleau, hêtre, châtaignier.



Figure 2 : Formation à la production de jeune plants ligneux « Végétal local » © A. ROUMIER - CBN Massif central

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Une diversité d'acteurs et un engouement pour le Végétal local

La diversité des acteurs ayant répondu à l'enquête a mis en exergue l'intérêt porté au Végétal local sur notre territoire. Ce réseau est un véritable levier pour la filière naissante.

La majorité des personnes enquêtées sont déjà sensibilisées au Végétal local, que ce soit chez les utilisateurs, les producteurs ou les prescripteurs. On note cependant quelques catégories sous-représentées parmi les utilisateurs et les producteurs, qui sont pourtant des acteurs importants. Peu de communes ont répondu, alors qu'elles sont très concernées par la thématique de la végétalisation. Parmi les producteurs, peu d'agriculteurs ont répondu.

- **Consolider ce réseau grâce à des journées d'échanges autour du Végétal local et toucher d'autres publics**

Un réseau d'acteurs qui s'étend au-delà du territoire d'étude

La zone géographique d'enquête est bien représentée, mais des réponses provenant d'autres territoires ont été comptabilisées. Il s'agit d'acteurs de la filière Végétal local sur le Massif central ou des structures ayant un rayon d'intervention régional, voir national.

Un des enjeux de la filière sera de proposer une offre de proximité, au plus près des lieux d'implantation des végétaux, afin de réduire l'empreinte écologique des végétaux produits et de renforcer les entreprises locales.

- **Accompagner les porteurs de projets en production de Végétaux locaux**

Les prescripteurs : un secteur associatif actif et une offre à caractériser

Les associations, en particulier les associations de protection de la nature et d'éducation à l'environnement, se sont fortement mobilisées pour cette enquête. Les efforts de vulgarisation autour des enjeux du Végétal local sont à poursuivre pour développer la filière en touchant des publics moins avertis sur les questions de biodiversité.

- **Former les associations à être de véritables relais pour la sensibilisation au Végétal local**

Les prescripteurs ont identifié le besoin de mieux connaître l'offre, de répertorier les producteurs et de valoriser les exemples de réalisation. La mise en place de « chantiers vitrines » ou d'espaces de références est une piste d'action.

- **Répertorier les producteurs et les sites expérimentaux sur une page web dédiée (CBN Massif central), en citant tous les éléments techniques nécessaires à chaque projet pour inspirer le territoire**

Les semences les plus prescrites sont prairiales, tandis que les végétaux les plus prescrits sont des arbres et arbustes sauvages. La prescription de plantes vivaces pour les massifs reste à développer.

- **Former les prescripteurs à l'utilisation du végétal local, avec des exemples concrets**

Le Végétal local est privilégié dans les aménagements en faveur de la biodiversité, mais pourrait l'être davantage dans les aménagements d'espaces verts, le génie écologique, les mesures compensatoires, l'intégration paysagère ou encore les aménagements à finalités agricoles (ex : ombrage, lutte contre l'érosion...).

- **Favoriser l'inclusion du Végétal local dans les marchés publics**
- **Mettre en place des contrats de culture avec les producteurs**
- **Organiser des visites de sites expérimentaux ou de chantiers vitrines sur des thématiques ciblées**

Les utilisateurs : les collectivités incontournables et des changements de pratiques à accompagner

Les utilisateurs de végétaux déclarent acheter beaucoup de plantes locales ou non locales dans le but de créer des aménagements en faveur de la biodiversité. La part des annuelles dans ces aménagements reste importante.

Nous n'avons pas précisé la définition d'annuelle dans le questionnaire, pour un utilisateur, il s'agit souvent de plants replantés d'une année sur l'autre. Cela est différent du sens biologique du terme. Il peut y avoir des végétaux vivaces au sens biologique, mais plantés chaque année car non rustique sur notre territoire et répondant à une tendance en aménagements paysagers. Il convient de préciser que les annuelles qui disparaissent chaque année n'assurent pas un couvert végétal permanent favorable à la biodiversité. Le remplacement de plants chaque année a une empreinte écologique et un coût économique plus important.

- **Former les agents d'entretien d'espaces verts et les autres acteurs impliqués dans la plantation de végétaux à utiliser du végétal local, à travers des exemples concrets**
- **Accompagner des chantiers avec des végétaux locaux et organiser un suivi dans le temps**

Les plants développés : une offre à créer

Les utilisateurs plantent majoritairement des jeunes plants, mais aussi des plants développés. Cela souligne l'importance d'avoir aujourd'hui une offre sur ces deux types de produits. La relocalisation de la production de végétaux et de semences est un axe de travail puisqu'un tiers environ des végétaux plantés ne proviennent pas de notre territoire (Région ou Massif central).

- **Former de nouveaux producteurs ou accompagner les producteurs existant vers la production de ligneux développés**

Producteurs : des pépiniéristes sensibilisés et des freins à lever

La plupart des pépinières produisent des vivaces, des annuelles, ainsi que des arbres et arbustes. Nous pouvons rappeler que la plupart des pépinières enquêtées sont déjà dans la démarche du Végétal local (plusieurs sont en cours d'installation). Cependant, concernant les producteurs de vivaces et de bisannuelles qui ne sont pas encore dans cette démarche, nous pouvons imaginer un potentiel de production en Végétal local en complétant leur gamme.

- **Accompagner et conforter les producteurs de Végétaux locaux en place ou en cours d'installation**
- **Rencontrer les producteurs en place et évaluer les potentielles évolutions vers de la production en Végétal local**

Parmi les producteurs enquêtés, il n'y a pas de producteurs de semences d'espèces prairiales. Il y a en revanche deux fournisseurs de semences de prairies (revendeurs). Or il existe des enjeux importants autour de la restauration des prairies, ce qui offre des possibilités pour développer cette filière locale de production de semences. La pré-enquête à l'oral a montré que certains agriculteurs étaient intéressés pour acheter des semences de prairies locales. Certains sont en recherche de solutions pour les récolter sur leurs propres parcelles.

- **Créer une offre de semences de prairies en commençant par une production expérimentale dans un lycée**
- **Accompagner les agriculteurs désireux de récolter leurs propres semences**

La demande insuffisante, la méconnaissance du Végétal local et de ses enjeux et les interrogations sur la rentabilité figurent parmi les freins à la production d'espèces locales et sauvages.

Des pépiniéristes/horticulteurs qui élèvent des végétaux ont souligné la question de l'approvisionnement local de leurs jeunes plants. Actuellement, beaucoup de producteurs s'approvisionnent en dehors du Massif central.

- **Faire le lien entre les pépiniéristes/horticulteurs éleveurs et les producteurs de jeunes plants, et évaluer les besoins de mettre en place de nouveaux producteurs**

Pour conclure, cette étude ne permet pas de définir si la production est suffisante par rapport à la demande, en revanche, elle nous montre un engouement pour le Végétal local sur le territoire que ce soit chez les prescripteurs, les utilisateurs, ou les producteurs et revendeurs. Cette analyse nous fournit des pistes d'actions pour harmoniser, accompagner la filière et la rendre efficiente sur le territoire.

PLUS D'INFORMATIONS SUR LA MARQUE VEGETAL LOCAL :

WWW.VEGÉTAL-LOCAL.FR





Résultats de l'enquête sur l'offre et la demande en végétaux locaux sur la partie Sud-Est du Massif central

Dans le but d'utiliser des espèces adaptées aux territoires et à la nature du milieu dans les travaux de végétalisation, en maintenant une approche sur les continuités écologiques, le choix d'une origine génétique locale et sauvage des végétaux (encadré par la marque Végétal local) a tout son sens. Cependant, une difficulté consiste à trouver aisément ces espèces végétales indigènes, produites et développées sur le territoire.

Dans le but de comprendre cette filière émergente et de l'accompagner, l'établissement de formation horticole de Montravel, le lycée agricole George Sand d'Yssingeaux et le Conservatoire botanique national du Massif central (CBN Massif central) ont réalisé une enquête sur l'offre et la demande en végétaux locaux sur le grand Sud-Est du Massif central, c'est-à-dire le territoire du Parc naturel régional (PNR) du Pilat et sa périphérie, la Loire, la Haute-Loire et les territoires limitrophes.

Ce rapport synthétise les différents résultats de l'enquête menée début en d'année 2021 et propose des perspectives pour répondre au besoin d'encadrer une filière naissante.

Mots clés : Végétal local, Enquête



Établissement Public Local d'Enseignement et de Formation
Professionnelle Agricoles
EPLFPA de Montravel
Chemin de Montravel
42390 VILLARS

Tel : 04 77 91 11 10
Mail : epl.montravel@educagri.fr



Lycée agricole George Sand (EPLFPA du VELAY)
85 route de Queyrières
43200 Yssingeaux

Tel : 04 71 65 70 50
Mail : legta.yssingeaux@educagri.fr

Conservatoire Botanique National



Conservatoire botanique national du Massif central

Siège & antenne Auvergne
Le Bourg
43230 CHAVANCIAC-LAFAYETTE
Téléphone : 04 71 77 55 65
Télécopie : 04 71 77 55 74
Courriel : conservatoire.siege@cbnmc.fr
Site Internet : www.cbnmc.fr

Antenne Limousin
SAFRAN
2, avenue Georges Guingouin
CS80912 - Panazol
87017 LIMOGES Cedex 1
Téléphone : 05 55 77 51 47

Antenne Rhône-Alpes
Maison du Parc
Moulin de Virieu - 2, rue Benay
42410 PÉLUSSIN
Téléphone : 04 74 59 17 93